

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Limousin | 2007

Cantons d'Aixe-sur-Vienne, Isle, Limoges-Panazol, Magnac-Bourg, Saint-Hilaire-Bonneval, Saint- Léonard-de-Noblat

Manon Durier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7289>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Manon Durier, « Cantons d'Aixe-sur-Vienne, Isle, Limoges-Panazol, Magnac-Bourg, Saint-Hilaire-Bonneval, Saint-Léonard-de-Noblat », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7289>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cantons d'Aixe-sur-Vienne, Isle, Limoges-Panazol, Magnac-Bourg, Saint-Hilaire-Bonneval, Saint- Léonard-de-Noblat

Manon Durier

Identifiant de l'opération archéologique : 2743

Date de l'opération : 2007 (PR)

Inventeur(s) : Durier Manon (BEN)

- 1 Cette prospection diachronique sur les pierres tombales médiévales et modernes (XI^e s.-XVII^e s.) vient poursuivre un inventaire débuté en 2005, pour les cantons limitrophes de Châlus, Nexon et Saint-Yriex-la-Perche, dans le cadre d'un mémoire de master d'archéologie. La problématique, dans un premier temps centrée sur la mise en place d'une méthodologie spécifique ainsi que sur la définition d'axes de recherche, a pu lors du master 2 être étendue pour intégrer l'analyse des phénomènes de répartition spatiale. Il s'agissait en effet tout d'abord de répertorier aussi exhaustivement que possible ce type de signalisation de sépulture, là où la bibliographie, régionale comme nationale, ne laissait percevoir qu'un faible nombre de monuments funéraires exceptionnels, pour proposer une étude générale. Le projet, initié et soutenu par le SRA Limousin, a en outre bénéficié de la participation de l'association ArchéA pour les prospections de terrain. Celles-ci ont permis d'inventorier plus de trois cent trente pierres tombales médiévales et modernes (XI^e s.-XVII^e s.) sur cinquante-quatre communes (Fig. n°1 : carte du sud de la Haute-Vienne. Localisation des prospections et répartition des types de pierres tombales).
- 2 Le périmètre du corpus a été défini arbitrairement au sud de la Haute-Vienne, privilégiant en cela l'unité géologique au détriment de limites historiques en raison des mouvances mêmes du cadre politique au cours des sept siècles que couvrent le sujet. Afin

de permettre la couverture d'un vaste territoire, ce sont principalement les édifices cultuels ainsi que les cimetières actuels qui ont été prospectés. Chaque pierre tombale a été documentée par une fiche descriptive qui lui est propre, certaines ont pu être relevées, toutes ont été photographiées. L'utilisation, en intérieur, d'un éclairage rasant créé par l'emploi de projecteurs a en outre permis de rendre lisible les décors à demi effacés par l'érosion, autorisant ainsi le dessin directement sur ordinateur de nombreuses dalles funéraires d'après des clichés redressés. L'exploitation de ces informations de terrain a été assurée par le biais d'une base de données, outil rendu indispensable par la quantité des pierres tombales inventoriées. La plupart de ces monuments funéraires sont anépigraphiques et les gisants restent rares. En effet l'iconographie funéraire limousine est dominée par la figuration de la croix, généralement représentée pattée, fleurdelisée ou trilobée. L'utilisation de motifs très semblables durant plusieurs siècles ainsi que la quasi absence d'inscriptions font de la datation un épineux problème. Plusieurs pistes de recherche, au premier rang desquelles l'archéologie, ont été explorées pour résoudre cette interrogation majeure ; cependant les découvertes de pierres tombales en contexte non perturbé sont très rares et les sources de comparaisons iconographiques (numismatique, Œuvre de Limoges, vitraux, fresques, croix monumentales, etc.) sont peu satisfaisantes. Quant aux documents d'archives, ils n'apportent aucun secours en matière de datation. La réalisation d'une typonomie de ces monuments funéraires s'avère donc aussi indispensable que délicate. Une typologie des pierres tombales en bâtière du corpus a été proposée et des tables rassemblant, de proche en proche, les croix sculptées sur les dalles funéraires [table synthétique : (Fig. n°2 : Table générale des dalles funéraires figurant une croix) et (Fig. n°3 : Table générale des dalles funéraires figurant une croix)] ont été établies.

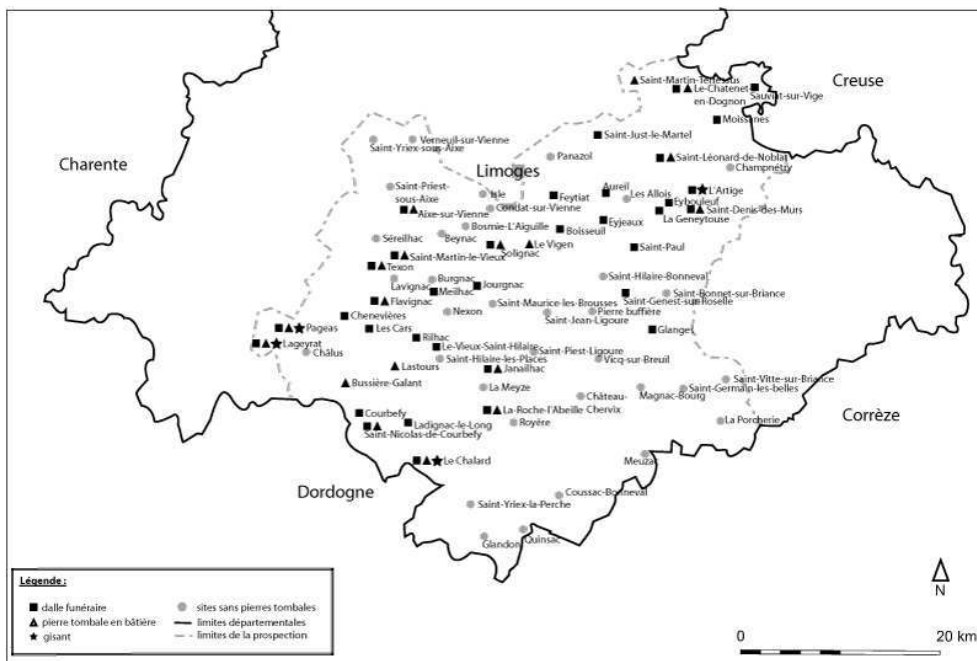
- 3 Au-delà des questions de chronologie, une telle entreprise de prospections soulève de nombreuses questions sur la représentativité des vestiges visibles. Quels sont les biais de conservation ? Quelle estimation donner du nombre et des types de pierres tombales initiales ? La répartition spatiale à l'échelle du corpus montre qu'en dépit de fortes disparités entre les communes, on perçoit les principaux traits. De manière générale, il semble que les pierres tombales se diffusent d'abord dans les milieux monastiques et dans quelques foyers urbains. Ce premier essaimage, qui débute dès le XI^e s. mais ne se densifie qu'au XIII^e s., voire au XIV^e s., réserve ce type de monument funéraire aux élites. Durant l'époque moderne en revanche, artisans et prêtres s'emparent de ce moyen d'affirmation sociale : des objets évoquant des professions (semelle pour les fabricants de chaussures, outils de découpe pour les bouchers, marteau et tenailles du forgeron, navette du tisserand, etc.) et des éléments symbolisant des prêtres (calice, patène, manipule, etc.) sont sculptés de part et d'autre des grandes croix habituelles. À ces éléments d'identification on ajoute souvent la représentation du bourdon et de la panetière, emblèmes du pèlerinage, sans qu'il soit nécessairement fait référence à Saint-Jacques-de-Compostelle. Tout au long du Moyen Âge et de l'époque moderne, la croix s'affirme comme la principale représentation dans l'iconographie funéraire, or cette figuration s'avère beaucoup plus signifiante que celle de simple emblème du christianisme. En effet, symbole efficient du Christ, la représentation de la croix protège les défunts de la prédation redoutée des démons. Elle évoque également le sacrifice du Rédempteur et sollicite vraisemblablement sa clémence lors du jugement dernier.
- 4 Reflet de la société et de la spiritualité des époques auxquelles elles ont été produites, les pierres tombales médiévales et modernes limousines constituent un sujet d'étude parfois

âpre, mais elles se révèlent être un prisme d'analyse fort intéressant. Leur inventaire est urgent car elles disparaissent, notamment dans les cimetières où elles ont été remployées jusqu'au milieu du XX^e s., et les motifs sculptés de celles qui subsistent s'érodent au point de devenir illisibles. La poursuite des prospections s'impose également pour permettre l'approfondissement de leur compréhension : tenter d'expliquer un ou quelques monuments funéraires reste une entreprise quasi vouée à l'échec, tandis qu'un changement d'échelle permet par l'analyse sérielle et spatiale de distinguer le particularisme local des constantes régionales, de débusquer l'influence des contingences politiques ou sociales, d'aborder les aspects de la production, etc. Une thèse de doctorat est envisagée sur ce sujet, elle devrait prendre pour cadre le diocèse de Limoges, c'est-à-dire approximativement la région Limousin actuelle. Il s'agirait alors d'un type d'étude systématique inédit en France qui, d'après les estimations que l'on peut faire, rendrait possible un raisonnement sur un corpus d'environ 4 450 pierres tombales, si ce n'est plus.

5 DURIER Manon

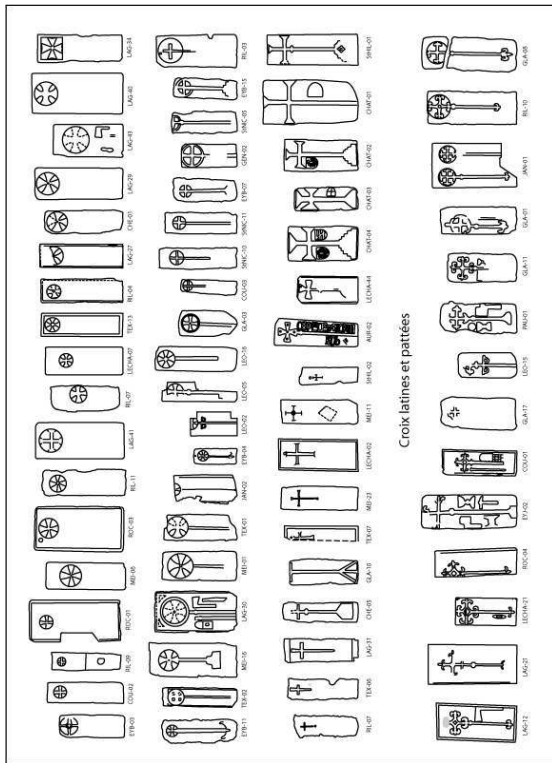
ANNEXES

Fig. n°1 : carte du sud de la Haute-Vienne. Localisation des prospections et répartition des types de pierres tombales



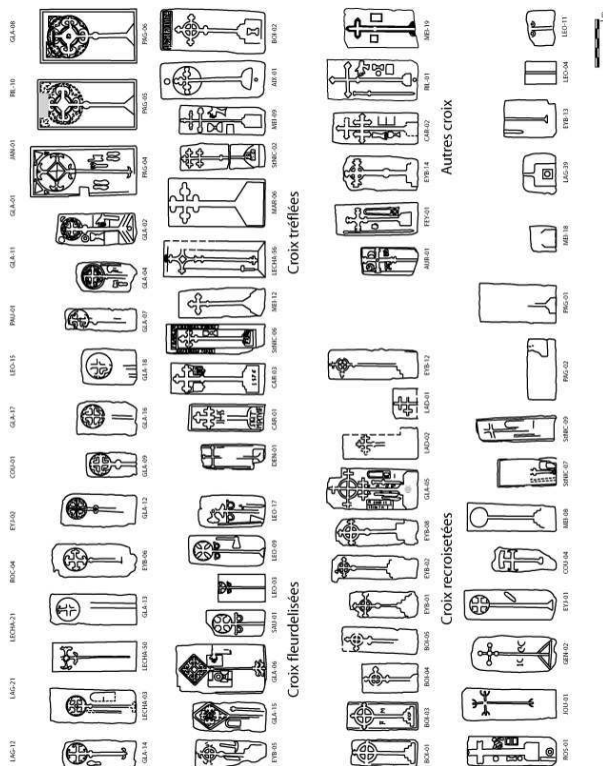
Auteur(s) : Durier, Manon. Crédits : Durier, Manon (2007)

Fig. n°2 : Table générale des dalles funéraires figurant une croix



Auteur(s) : Durier, Manon. Crédits : Durier, Manon (2007)

Fig. n°3 : Table générale des dalles funéraires figurant une croix



Auteur(s) : Durier, Manon. Crédits : Durier, Manon (2007)

INDEX

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Aixe-sur-Vienne, Magnac-Bourg, Isle (87075), Limoges, Saint-Hilaire-Bonneval, Saint-Léonard-de-Noblat

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes, XIe siècle apr. J.-C., XIIIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C., XVIIe siècle apr. J.-C.

operation Prospection (PR)

AUTEURS

MANON DURIER

BEN